

Le recrutement des enseignants

Jean-louis AUDUC

50% des enseignants vont être renouvelés dans les cinq ans qui viennent.

A la rentrée 2006, **près de 30000** enseignants ou personnels d'éducation des écoles, des collèges, des lycées généraux, technologique ou professionnels vont débiter leur carrière **en tant que titulaires** après leur année de formation à l'IUFM.

Ils bénéficieront durant cette première année d'une formation d'adaptation à la prise de fonction en relation avec l'environnement et le public de leur établissement de nomination.

Près de **30000 reçus aux concours de recrutement** vont également pour la première fois cette même rentrée exercer en tant que stagiaire le métier d'enseignants ou de personnels d'éducation. Ils seront pour une partie de leur temps de formation initiale en pleine responsabilité dans une classe pendant toute l'année scolaire accompagnés par un tuteur.

Ce dispositif existant depuis vingt-cinq ans pour les professeurs stagiaires de lycée et de collège qui enseignent leur discipline quatre à six heures par semaine concerne également à la rentrée 2006 les professeurs des écoles stagiaires qui exerceront une journée par semaine dans une classe.

Le professeur recruté en 2005 ou 2006 enseignera, s'il le veut, jusqu'en 2046 et cette année-là, il enseignera à des jeunes qui seront encore au travail en 2100. C'est donc au travers de leur formation initiale et continue, tout le XXI^e siècle qui est en cause.

En 2004-2005, il y a 318 236 enseignants dans le premier degré public dont 80% de femmes et 424 385 dont 60% de femmes dans le second degré public et 41573 stagiaires sont dans des établissements de formation.

Les nouveaux enseignants des écoles ont un certain nombre de différences par rapport à leurs aînés.

Ils sont plus diplômés que leurs aînés : 16% d'entre eux ont un maîtrise.

Ils sont plus nombreux que leurs aînés (41% contre 21%) à déclaré « avoir hésité entre le premier et le second degré » .

Le poids des bacheliers S est important (47%) et est devenu supérieur au poids des littéraires.

18% déclarent avoir été de très bons élèves et 54% de bons élèves.

43% trouvent que les programmes des concours « sont trop axés sur des connaissances universitaires de niveau élevé ».

70% jugent que le concours de recrutement n'évalue pas « les connaissances et les compétences sur la pratique de l'enseignement ».

Ils sont assez critiques sur leur formation en IUFM . Ils mettent en avant « un manque de conseils pour gérer les situations difficiles », « des stages en responsabilité pas assez longs », « trop peu de formation sur la psychologie de l'enfant ».

Les enfants « de l'immigration » commencent à être de plus en plus présents dans les recrutements de plusieurs académies.

Entre 2003 et 2005, l'IUFM de Créteil a recruté comme professeurs des écoles 527 professeurs des écoles issus de l'immigration maghrébine et scolarisés en ZEP pendant leurs années d'école et de collège.

Ce chiffre montre que malgré ses difficultés, l'école joue encore son rôle de promotion sociale dans certains quartiers.

Dans le cadre d'une étude menée en 2004 sur un groupe représentatif de ces enseignants, ils ont exprimé à peu près les mêmes angoisses et attentes que les autres nouveaux enseignants. Sur deux points, leurs réflexions peuvent nous intéresser .

« Ils ne se veulent pas être des spécialistes des publics difficiles, mais ils ont une forte conscience concernant leur situation spécifique, leur rôle.

Les PE2 étudiés ont une vision assez claire de ce qu'elles ou ils peuvent apporter , compte tenu de leur cursus, à leurs élèves :

« Je veux particulièrement aider les jeunes qui sont des élèves en difficulté...Je veux transmettre ce que je sais pour aider les jeunes à progresser. » (Aldjia 1)

« Moi qui suis venu de l'étranger en France à l'âge de 8 ans, je veux redonner aux jeunes un peu de ce qu'on m'a donné à l'école française. » (Sabri)

« Je ne cesse de découvrir la culture française. Il m'arrive d'apprendre aujourd'hui, ce que d'autres français savent depuis tout-petits » (Djamila)

« Je veux l'école pour tous, donner les moyens de réussir à tous, le petit africain non francophone doit pouvoir aller en fac. Pour cela, il faut être combatif » (Kheira)

« J'opterai pour enseigner à Montfermeil parce que je suis issu de Montfermeil, sinon Bondy , Bobigny ou des écoles classées ZEP, parce que c'est plus intéressant, on est plus utile. Dans ces quartiers, on a plus besoin de l'école qu'ailleurs. » (Nadia) . Elle rajoute dans l'entretien cette formule qui montre toute sa détermination :

« J'en veux à l'école de ne pas avoir été efficace par rapport à tous les autres camarades de mon quartier. La majorité n'a pas eu la chance d'avoir le même parcours que moi, c'est injuste ! » . (...)

Les relations parents – enseignants sont citées fréquemment par nombre des professeurs stagiaires étudiés comme un des éléments importants de la crise actuelle du système éducatif en France.

Ils indiquent comme souhait prioritaire concernant la transformation de l'école « *la modification des relations école – famille* » (Farid)

« *il faut accorder une place importante aux relations avec les familles* » (Rania)

Pour Aldjia 2, les relations parents-enseignants sont un des enjeux majeurs de l'école : « *Les enseignants ont peur des parents ; les parents ont peur de l'école. C'est aux enseignants d'arrêter d'avoir de préjugés sur les parents ; ils doivent y compris aller au devant des familles* » (2)

Les nouveaux enseignants, **professeurs du second degré**, sont plus diplômés que le niveau requis : 43% ont un niveau Bac+4 et 11% un niveau Bac+5.

L'attachement à leur discipline est particulièrement fort pour les professeurs d'EPS, d'éducation musicale, d'arts plastiques, de philosophie, de lettres, de langues vivantes.

La construction de l'identité professionnelle des enseignants

La construction de l'identité professionnelle s'avère complexe dans les premières années, car le responsable d'IUFM que je suis, peut vous dire que l'entrée dans le métier est marquée par une série de « **grands écarts** » .

Il y a **rupture, grand écart, voire contradiction** entre les deux moments où le jeune se sent « entrer dans le métier » :

- La réussite au concours
- La prise en responsabilité comme titulaire de sa première classe.

Ce **grand écart** , qui s'accroît compte tenu des mutations du système éducatif et des difficultés existant dans nombre d'établissements peut mettre en difficulté le jeune enseignant.

Il faut permettre au futur enseignant de se construire une identité professionnelle qui s'appuie sur des savoirs, des savoir-faire, et des gestes professionnels.

Ceux-ci se construisent dans deux pôles :

- A l'IUFM, pour acquérir des savoirs scientifiques et disciplinaires, la connaissance des programmes d'enseignement, des compétences techniques ; il analyse ses pratiques et échange avec les formateurs et les autres professeurs stagiaires.
- Dans des établissements scolaires , il assure d'une part des enseignements et exerce, avec les soutiens nécessaires, la responsabilité dans une classe et prend, d'autre part, sa place dans un établissement particulier. A ce titre, le professeur stagiaire acquiert une capacité propre d'expertise.

Une meilleure articulation entre ces pôles de formation est indispensable. Il faut permettre au jeune enseignant de « penser le local » en ayant présent à l'esprit la politique nationale de l'institution à laquelle il appartient : le service public de l'éducation nationale qui doit assurer une même qualité d'enseignement , dans le respect de programmes et de règlements nationaux sur tout le territoire. Il faut ensuite que l'IUFM soit le lieu des réponses que le professeur stagiaire se pose , mais aussi le lieu où il est en mesure de faire état de ses premiers choix comme autant de parcelles d'un savoir professionnel légitimé par l'expérience. .

L'année de stage est une année de **démarrage de la formation** et non un fin en soi. L'IUFM ne peut prétendre former un enseignant « totalement prêt » d'où l'importance de l'accompagnement à la prise de fonction en première année de titulaire et de la formation continue.